DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Et si l'océan était notre avenir ?

L'océan représente une véritable richesse : énergies marines, pêche, ostréiculture, tourisme, transport maritime... Autant de secteurs porteurs pour l'Aquitaine et soutenus par le conseil régional.

Un dossier sera prochainement consacré. **Page 3**

GREGORY RABEJAC

ÉTÉ 2014

l'Aquitaine

LE JOURNAL D'INFORMATION DU CONSEIL RÉGIONAL

N°53

SUIVEZ L'INFO SUR AQUITAINE.FR

Vecteur d'emplois sur tout le territoire aquitain, poumon de la région, la forêt est partout : dans la construction des maisons, l'aménagement intérieur, l'énergie et le chauffage, le papier, la chimie verte... Une filière fortement soutenue par le conseil régional.

La filière bois, une force pour la Région

CRA/ALBAN GILBERT

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Reconstruire les usines d'Aquitaine

Construire l'usine du futur pour changer les conditions de travail, améliorer la compétitivité des entreprises et soutenir la création d'emplois sur tout le territoire. Voilà l'objet du plan Usine du futur, initié par le conseil régional. **Page 3**

CRA/ALBAN GILBERT

PORT DE BAYONNE

Une nouvelle dynamique pour le port

Propriétaire du port de Bayonne depuis 2006, la Région Aquitaine a organisé ces deux dernières années une concertation avec l'ensemble des collectivités concernées par l'activité du port afin d'établir une feuille de route qui convienne à tous et où chacun puisse trouver son intérêt. **Page 8**

LITTORAL

1 million d'euros pour les communes sinistrées

Pour venir en aide aux communes les plus touchées cet hiver, le conseil régional va débloquer une aide, mais également fournir des conseils sur la gestion des plages et de leur accès. **Page 11**

RÉGION AQUITAINE | L'AVENIR S'ÉCRIT EN AQT

SOMMAIRE ÉTÉ 2014 N°53

PAGES 03-04 ACTUALITÉS

À la une
> Et si l'océan était notre avenir ?
> Reconstruire les usines d'Aquitaine

En bref
> Les lycées vivent aussi l'été
> Une nouvelle agence au service de la biodiversité
> Thales et la Région partenaires pour l'innovation
> Un nouveau toit pour la Maison régionale des sports

PAGES 05 À 10 ACTIONS RÉGION

La filière bois
La forêt : un atout pour l'Aquitaine
> Formation : un Campus des métiers et des qualifications
> Environnement : bientôt un marché régional du carbone ?
> Énergie : un chauffage 100 % pure souche
> Chimie verte : une activité historique en Aquitaine
> Innovation : la construction bois, c'est du solide !
> Trois questions à Dominique Coutière
> Recherche et développement : Xylofutur, un pôle de compétitivité unique en France
> *Industrie : une filière prioritaire*

Activité portuaire
Une nouvelle dynamique pour le port de Bayonne

Transport
> La ligne Bayonne-Saint-Jean-Pied-de-Port sauvée
> Modernisation des infrastructures : gare de Bordeaux Saint-Jean : la Région, premier investisseur
> Horaires Ter : une offre mieux adaptée en 2014

Apprentissage
> Un plan d'aide régional pour la pâtisserie
> Olympiades des métiers : les Aquitains dans les starting-blocks
> Carte de l'apprentissage : ouverture de nouvelles formations

PAGES 11 À 14 BIEN VIVRE

Tourisme
> Littoral aquitain : 1 million d'euros pour les communes sinistrées
> Hébergement : une nuit pas comme les autres
> ItiAqui, l'application qui vous balade

L'été en Aquitaine
> Les festivals culturels de juillet à septembre
> Les sites touristiques

Langues régionales/lengas regionalas/eskualde hizkuntzak
> Occitan : lo Parc de las Lanas de Gasconha serà enqüèra gascon !
> Basque : Fest'Arts festibalean kulturen arteko kaskakoa

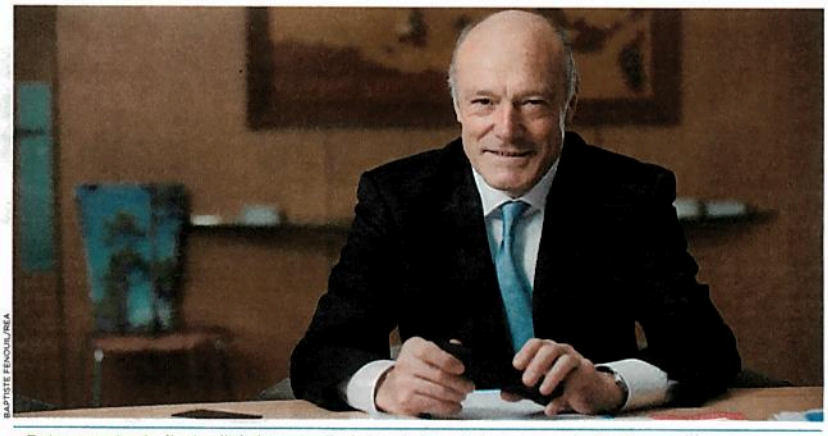
PAGE 15 LA PAROLE AUX ÉLUS

L'ÉDITO

ALAIN ROUSSET
PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE

RÉFORME TERRITORIALE : PARLONS DES MOYENS PLUTÔT QUE DE LA TAILLE !

De la réforme territoriale, il semble, vu d'Aquitaine, que l'on ne doive retenir qu'une chose : le périmètre de notre région pourrait demeurer inchangé. Le débat est pourtant loin d'être clos. Même si l'Aquitaine est tournée vers le Sud, nous ne pouvons pas ignorer que les Charentes et le Limousin ont manifesté le désir de nous rejoindre. Cette question sera vraisemblablement tranchée à l'occasion du débat parlementaire qui vient de s'ouvrir. Mais nous aurions tort d'en exagérer la portée : quelle qu'en soit l'issue, l'Aquitaine ne sera pas moins forte qu'elle n'était jusqu'à présent.
Car notre région a de formidables atouts. Ces atouts, ce sont d'abord cinq départements riches de leurs différences. C'est aussi une activité économique et industrielle riche et diversifiée. Avec un chiffre d'affaires de 2,6 milliards d'euros, la filière bois, à laquelle nous consacrons ce dossier de notre magazine, en est un des piliers. Elle emploie à elle seule un peu plus de 38 000 personnes, soit presque autant que le secteur aéronautique (39 500 personnes). Elle contribue pour une part importante au maintien de notre activité industrielle : près d'un employé de l'industrie sur cinq exerce un métier lié au bois. Quatre communes sur cinq accueillent au moins une entreprise de la filière.
L'Aquitaine est par ailleurs la seule région de France où existe un pôle de compétitivité entièrement dédié aux métiers du bois. Fondé en 2005, Xylofutur a pour objectif de stimuler l'innovation et de permettre ainsi au secteur de mieux répondre aux enjeux du XXIe siècle. Les nombreux projets accompagnés par la Région dans le domaine de la chimie du bois en sont une bonne illustration. En développant des procédés et des produits plus propres, cette chimie verte peut permettre, demain, tout en protégeant l'environnement, de réduire les menaces que nos habitudes de consommation font peser sur notre santé et celle des générations futures. On pourrait multiplier les exemples de ces nouveaux débouchés ouverts à la filière grâce à une politique ciblée d'innovation. Cela prouve deux choses. La première est que la richesse d'un territoire ne se mesure pas seulement à sa superficie et à sa population. Cela prouve également que c'est au niveau local que se définissent les stratégies les plus pertinentes pour le développement d'une économie. Il n'est sans doute pas inutile, alors que se prépare un nouvel acte de décentralisation, de le rappeler. Pour que la réforme tienne ses promesses, elle devra renforcer les compétences que les régions exercent déjà en matière de développement économique et de formation. Le redressement productif et industriel de notre pays est à ce prix.



BAPTISTE FENOUIL/REA

- Retrouvez toute l'actualité du conseil régional d'Aquitaine sur aquitaine.fr
- Vous pouvez également vous abonner gratuitement à la version sonore et à la version braille du journal sur simple demande à journalcom@aquitaine.fr
- Rejoignez-nous sur Facebook : www.facebook.com/region.aquitaine
- Suivez l'actualité régionale en temps réel *via* Twitter : @RegionAquitaine

RÉGION AQUITAINE

L'Aquitaine le journal d'information du conseil régional d'Aquitaine. **Hôtel de Région, direction de la communication, 14, rue François-de-Sourdis 33000 Bordeaux - Tél. : 05 57 57 80 00. Directeur de la publication :** Alain Rousset. **Codirecteur de la publication :** Philippe Buisson - **Directeur de la communication :** Pascale Groulaud - **Rédacteur en chef :** Brice Ancelin - **Responsable d'édition :** Sébastien Blanquet-Rivière - **Rédaction :** Anne Chaput, Orianne Dupont, Laure Espieu, Martial Peyrouny - **Conception graphique et réalisation :** A noir, www.agence@anoir.fr - **Photos une :** Alban Gilbert - **Photographes :** Jean-Pierre Bost, Hervé Lefèbvre, Alban Gilbert - **Impression :** Lenglet - N°ISSN : 1634 -2917. Journal imprimé sur du papier 57 g recyclé fabriqué à partir de pâte blanchie sans chlore, issu de forêts gérées durablement. L'usine est certifiée IMPRIM'VERT et ISO 9001-2000.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Et si l'océan était notre avenir ?

L'océan représente une véritable richesse, tant en matière d'écologie, d'économie, que d'emplois. Énergies marines, pêche, ostréiculture, tourisme, transport maritime... Autant de secteurs porteurs d'initiatives pour l'Aquitaine et soutenus par le conseil régional.

Bercée par l'Atlantique, l'Aquitaine dispose d'une situation privilégiée pour exploiter les activités maritimes traditionnelles : pêche, tourisme, activité portuaire... Des domaines générateurs d'emplois et d'activité économique : 332 entreprises conchylicoles emploient 800 personnes et 294 navires embarquent 1450 marins. L'impact économique du port de Bayonne* approcherait les 530 millions d'euros pour 3500 emplois directs et indirects. Sans oublier le port de Bordeaux Atlantique et les 18 ports de plaisance répartis sur tout le littoral aquitain.

L'océan, c'est aussi une filière économique à part entière : nautisme et glisse représentent en Aquitaine plus de 800 établissements, 5950 emplois et un chiffre d'affaires de 1,7 milliard d'euros. Première région de l'industrie de la glisse en Europe, l'Aquitaine accueille les sièges sociaux d'entreprises comme Oxbow, Rip Curl ou encore Billabong. Une filière structurée autour de l'EuroSIMA Cluster, créé en 2006 et qui met en réseau les institutions, les entreprises des sports de glisse, les centres de formation et de recherche d'Aquitaine.

La carte postale idéale du littoral, c'est aussi le vélo, le golf, l'hôtellerie, la restauration... Autant d'activités qui représentent 13 % des emplois régionaux – soit près de 22 000 emplois – et génèrent 1,5 milliard d'euros de dépenses chaque saison sur la côte. Un développement qu'il convient de soutenir, mais toujours dans le respect de l'environnement.

Blue Shark Power System fait réaliser son nouveau prototype par les chantiers Couach de Gujan-Mestras.

BLUE SHARK POWER SYSTEM

Énergies marines

L'Aquitaine attire également les entreprises positionnées sur les énergies marines. La filière éolienne aquitaine dispose déjà d'un cluster** et a vu le développement de toute une gamme de produits et services : pales, nacelles, stockage d'énergie, bureaux d'études spécialisés, etc. Concernant l'énergie houlomotrice, la région dispose d'un site expérimental au sud du bassin d'Arcachon sur lequel est testée une bouée capturant l'énergie de la houle.

Avec l'estuaire de la Gironde, l'hydrolien fluvial représente une véritable opportunité pour l'Aquitaine. Un site d'essai sous le Pont de Pierre à Bordeaux*** permet aux entreprises de valider des étapes de tests sur des prototypes à échelle réduite. Une façon de minimiser les risques technologiques et financiers en recherche et développement. Ce marché naissant pourrait permettre la création de 600 emplois directs et indirects. //

** Voir notre article sur le sujet en page 8.*
*** Cluster éolien aquitain.*
**** SEENEOH : Site expérimental estuarien national pour l'essai et l'optimisation d'hydroliennes.*

Une hydrolienne *made in* Aquitaine

La Région accompagne la société Blue Shark Power System avec une aide à l'innovation et à la recherche et développement de 618730 euros. L'entreprise fabrique une hydrolienne maritime particulièrement intéressante pour les pays émergents. Elle a d'ailleurs déjà signé des précontrats avec le Brésil et le Viêt-Nam. Installée dans la pépinière-incubateur de l'écoparc de Blanquefort, la société a choisi l'Aquitaine pour ses compétences locales en fabrication de systèmes complexes aéronautiques et en matériaux acier et composite, ainsi que pour son ouverture maritime et le terminal du Verdon, propices à l'export. En attendant la création possible de 80 emplois à l'horizon 2016-2017, Blue Shark Power System fait réaliser son nouveau prototype par les chantiers Couach de Gujan-Mestras.

SOUTIEN À L'INDUSTRIE

Reconstruire les usines d'Aquitaine

Construire l'usine du futur pour changer les conditions de travail, améliorer la compétitivité des entreprises et soutenir la création d'emplois sur tout le territoire. Voilà l'objet du plan Usine du futur, initié par le conseil régional.

Avec le plan Usine du futur, le conseil régional souhaite aider les entreprises industrielles à accroître leur niveau de performance. Une performance qui passera par l'amélioration des outils de production et l'optimisation des conditions de travail des salariés. Les 100 entreprises sélectionnées par la Région se verront proposer un diagnostic par un cabinet spécialisé – le cabinet Pop –, suivi de préconisations pour aider les dirigeants à engager des projets ambitieux de réorganisation. Des formations aideront les salariés à comprendre et s'approprier les différentes phases de changement et de réorganisation des outils de production. La Région est susceptible d'intervenir à toutes les phases du processus : dans le recrutement de spécialistes, l'investissement matériel ou dans la recherche et développement, par exemple.

Monter en compétences

Le dispositif incite également à expérimenter des projets qui intègrent de nouvelles technologies, les outils numériques. Des projets collaboratifs qui associent entreprises, laboratoires de recherche, centres techniques... Cette démarche d'expérimentation doit permettre de valoriser les savoir-faire sur l'offre technologique de la région. Pour ce faire, le cabinet Pop va notamment mettre en place, dès cette année, un centre de formation, pour des mises en situation sur des cas de production très concrets. L'occasion pour les industriels de tester différentes organisations industrielles de production.

Emploi et territoires

L'Usine du futur, c'est aussi une contribution à l'aménagement du territoire et à l'emploi. Les entreprises mobilisées et retenues par le plan Usine du futur sont issues de tout le territoire aquitain. Aucun département n'a été laissé de côté et les zones rurales sont également représentées. La modernisation de leurs outils de production permettra à certaines de gagner de nouveaux marchés, et à d'autres de s'adapter à un environnement changeant, pour maintenir leurs emplois. Par ailleurs, l'un des objectifs poursuivis par le plan Usine du futur est d'aider les PME (petites et moyennes entreprises) à devenir des ETI (entreprises de taille intermédiaire). Les aides à l'innovation et à l'export, apportées par le conseil régional viennent également appuyer cette dynamique économique, potentiellement créatrice d'emplois qualifiés. //

** Celui-ci prend place dans le cadre du 34e plan pour la « Nouvelle France industrielle », et fait suite à l'expérimentation positive menée dès 2009 par la Région auprès de plusieurs sites pilotes, dont la nouvelle usine de Turboméca, Éole, à Bordes (64-Béarn).*

les-aides.aquitaine.fr
www.aquitaine-developpement-innovation.com/

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

La forêt : un atout pour l'Aquitaine

Vecteur d'emplois sur tout le territoire aquitain, poumon de la région, la forêt est partout : dans la construction des maisons, l'aménagement intérieur, l'énergie et le chauffage, le papier, la chimie verte… Une filière fortement soutenue par le conseil régional.

Première forêt cultivée d'Europe, le massif forestier aquitain représente un atout majeur pour la région. Pas moins de 38 000 Aquitains* travaillent ainsi dans la filière forêt-bois et quatre communes sur cinq accueillent au moins une entreprise du secteur. Une filière qui aide donc à maintenir les emplois en zone rurale, en particulier *via* la sylviculture, l'exploitation forestière et le sciage. C'est ainsi un atout en matière d'économie. La filière génère un chiffre d'affaires global de plus 2,6 milliards d'euros, avec des activités émergeantes ou en croissance, à l'image de l'éco-construction, de l'énergie ou encore de la chimie. Par exemple, le domaine de la chimie verte est déjà bien représenté dans la région, avec des entreprises leaders comme Tembec, DRT ou encore Biolandes. Des entreprises qui touchent des secteurs aussi variés que la papeterie, les cosmétiques, les détergents, les lubrifiants, la pharmacie ou encore les bio-carburants. La forêt, c'est aussi un atout écologique : puits de carbone, source de biodiversité, rempart contre le changement climatique… Trois massifs se partagent les 1,8 million d'hectares de forêt cultivés en Aquitaine : Dordogne-Garonne, Landes de Gascogne et Adour-Pyrénées. Outre le pin maritime, ces massifs comptent également des ressources en chênes, châtaigniers, hêtres, robiniers ou encore peupliers.

Des dispositifs ciblés

Après avoir essuyé deux tempêtes en dix ans, le massif aquitain se reconstruit, avec l'aide de la Région. En amont de la filière, elle soutient la sylviculture à travers la bonification de prêts consentis aux forestiers. Depuis sa création en 1995, la Société de développement de l'économie forestière (Sodef) a accordé une enveloppe totale de prêts bonifiés par la Région de 28 millions d'euros.

Le conseil régional d'Aquitaine accompagne également les dispositifs territoriaux adaptés aux différents massifs : le plan bois Dordogne (châtaignier dépérissant), le programme forestier en faveur de la Gironde (robinier), l'aide à la plantation de peupliers pour le département de Lot-et-Garonne, ou encore l'amélioration de la qualité des peuplements forestiers en zone de montagne pour les Pyrénées-Atlantiques. Pas moins de 1400 hectares sont concernés sur la période 2012-2013. Quant aux entreprises de travaux forestiers – un maillon essentiel de la filière –, l'aide régionale à l'acquisition de matériels d'exploitation s'élève à 2 680 000 euros sur la période 2007-2013, complété par un cofinancement de l'Europe à travers le Feader.

TROIS MASSIFS SE PARTAGENT LES 1,8 MILLION D'HECTARES DE FORÊT CULTIVÉS EN AQUITAINE : DORDOGNE-GARONNE, LANDES DE GASCOGNE ET ADOUR-PYRÉNÉES

Des interventions multiples

En aval de la filière, l'intervention de la Région concerne aussi bien la chimie ou les scieries, que la fabrication de parquet et, plus généralement, l'agencement intérieur, la construction bois, les papeteries, etc. À titre d'exemple, les scieries Lesbats, à Mont-de-Marsan ont bénéficié d'une aide de 312 000 euros de la Région pour les accompagner dans un projet de nouvelle scierie.

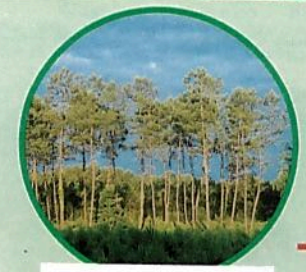
Depuis 2011, le soutien du conseil régional à l'investissement dans de nouveaux matériels, dans la recherche et le développement ou encore dans l'innovation dans la filière aval, se chiffre à plus de 6 millions d'euros. Un soutien qui se manifeste aussi à travers l'engagement de la Région dans le plan industrie du bois** ou encore *via* le recours à la construction-bois dans la construction et la rénovation des lycées. En attestent, par exemple, l'établissement spécialisé Erea, à Trelissac (24) ou le lycée Vaclâv-Havel, à Bègles (33).

Vers un pôle d'excellence

Le conseil régional investit dans le maintien à niveau des plateaux techniques des 18 établissements, qui comptent 740 jeunes en formation initiale (du CAP au BTS) sur ce secteur d'activité. En matière de formation continue, plus de 17 000 Aquitains sont concernés par le programme régional de formation. Des parcours qualifiants modularisés ont vu le jour sur les travaux forestiers, sylvicoles, mécanisés ou non. Selon les circonstances, la Région apporte également son soutien direct au plan de formation d'entreprises pour adapter les compétences des salariés aux évolutions des métiers. Sans oublier l'Adec*** qui devrait concerner 550 salariés issus de 150 entreprises en 2014 dans la filière bois. Pour répondre au mieux aux besoins des entreprises, un pôle d'excellence dédié aux métiers du bois pourrait voir le jour dès la rentrée. Une façon, aussi, d'accompagner la structuration de la filière. //

**La filière forêt-bois : des activités bien implantées en Aquitaine – Insee, février 2014.*
*** Dans le cadre des 34 plans de « la nouvelle France industrielle ».*
**** Accord de développement de l'emploi et des compétences signé entre la Région, l'État, l'IURPM, l'Association des ETF d'Aquitaine, la Fiba, le pôle Xylofutur, l'Unidis et les OPCA (OPCA3+ et FAFSEA).*

ORGANISATION DE LA FILIÈRE BOIS



SYLVICULTURE

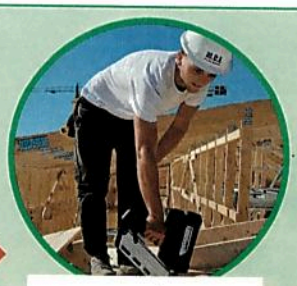
BOIS

(d'œuvre, d'industrie et énergie)

SERVICES ASSOCIÉS

PREMIÈRE TRANSFORMATION

- Broyage
- Trituration
- Sciage
- Tranchage déroulage
- Processus innovant*



DEUXIÈME TRANSFORMATION

- Énergie
- Emballage bois
- Industrie papetière
- Ameublement
- Construction Génie civil
- Parquet, lambris, moulures
- Industrie chimique
- Autres**

* Dont traitements chimiques, biochimiques et thermochimiques.
** Dont automobile, transport, alimentation, TIC, etc.

Source : ALCIMED

CHIFFRES CLÉS

1,8 million d'hectares cultivés, soit 43 % du territoire

93 % de forêt privée

2,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires

38 000 emplois, dont un quart d'indépendants

20 % 1 emploi industriel sur 5 en Aquitaine

13 250 établissements

PHILIPPE CAUMES ; CRA/ALBAN GILBERT

FORMATION

Un Campus des métiers et des qualifications

Le lycée polyvalent Haroun-Tazieff, de Saint-Paul-les-dax (40), pourrait accueillir le futur pôle d'excellence des métiers du bois. La Région Aquitaine et le rectorat portent le projet de labellisation Campus des métiers et des qualifications auprès du ministère de l'Éducation nationale. La labellisation est attendue pour le courant de l'été 2014. L'objectif est de regrouper en un même lieu – voire sur un réseau multisites – des établissements d'enseignement secondaire et supérieur en formation initiale et continue, des entreprises, des laboratoires de recherche ou encore des associations. Ce Campus des métiers et des qualifications, à vocation européenne et internationale, devra toucher tous les métiers et faire évoluer l'offre de formation en fonction des besoins des entreprises du secteur. Un pôle d'excellence qui fait écho au plan industrie du bois, dans le cadre des 34 plans de « la nouvelle France industrielle ».

Coordonner l'existant

Le choix du lycée Haroun-Tazieff pour accueillir ce futur Campus des métiers et des qualifications n'est pas dû au hasard. Le lycée porte déjà la plate-forme technologique Aquitaine Bois depuis trois ans. Cette dernière propose aux entreprises régionales de la filière bois des prestations technologiques dans les secteurs de la scierie, de la construction bois, de l'ameublement ou encore de l'agencement et de la menuiserie. Parmi ces prestations, on retrouve des études en recherche et développement, des essais, tests et prototypes, une veille technologique, une cellule emploi, etc. //

W http://www.lyceeharountazieff.com/

CRA/ALBAN GILBERT

ENVIRONNEMENT

Bientôt un marché régional du carbone ?

Fondée en 2011, à l'initiative de la Région Aquitaine, et avec le concours du centre régional de la propriété forestière, de l'Office national des forêts, de la Caisse des dépôts et consignations, de l'Union des syndicats de sylviculteurs d'Aquitaine et de l'Union régionale des communes forestières, l'Association Aquitaine carbone vise à faire reconnaître le rôle positif des forêts en matière de stockage du carbone et de lutte contre le changement climatique. Aujourd'hui, l'association s'adresse aux propriétaires sinistrés suite à la tempête Klaus : le propriétaire s'engage à reconstituer sa forêt en pratiquant une sylviculture dynamique et à mettre en œuvre une production de bois d'œuvre sur la majorité de sa parcelle. En contrepartie, l'association achète les droits carbone du sylviculteur en lui versant une prime proportionnelle à la surface reboisée.

À ce jour, 700 propriétaires privés et publics ont souhaité participer au fonds régional carbone, ce qui représente 17 000 hectares. L'objectif est d'atteindre 20 000 hectares d'ici à la fin de l'année 2014. //

W www.crpfaquitaine.fr

ALBAN GILBERT

DR

ÉNERGIE

Un chauffage 100 % pure souche

Les dégâts causés par les tempêtes de 1999 et de 2009 posent la question de la disponibilité de la ressource en bois d'énergie, face à l'augmentation de la demande en biomasse forestière et à la diversification des usages du bois (construction, emballage, aménagement intérieur...). Un des axes stratégiques envisagés, pour permettre le développement du bois énergie en limitant ces conflits d'usage, est de recourir à des gisements non exploités. Parmi ces gisements, on retrouve les branches ou encore les souches d'arbres. Jusqu'alors, l'exploitation des souches posait plusieurs difficultés : leur décomposition nourrit les sols, leur transport peut parfois être difficile et le sable qu'elles contiennent peut nuire au bon fonctionnement des chaudières concernées.

La société Castagnet Duméou (47), soutenue par le conseil régional d'Aquitaine, a identifié un procédé innovant d'extraction de souches : la technique du carottage. Cette technique permet d'extraire le cœur de la souche tout en laissant les racines dans le sol. Cela répond aux différentes contraintes liées aux sols, au transport et au sable. Un dispositif performant, tant du point de vue énergétique qu'environnemental. //

CHIMIE VERTE

Une activité historique en Aquitaine

DR

Développer des produits plus propres, plus économes en matière et en énergie, et ainsi limiter leur impact sanitaire et environnemental : voilà tout l'objet de la chimie verte. Une discipline déjà historique en Aquitaine, où la chimie représente près de 10 000 salariés directs répartis dans 140 établissements – pour un chiffre d'affaires de 2,7 milliards d'euros – autour de trois bassins industriels principaux : le bassin de Lacq, la région bordelaise et les Landes. Les entreprises emblématiques du secteur sont Tembec, Berkem, DRT, Biolandes, Abengoa ou encore Diester. La filière forêt-bois-papier en Aquitaine compte notamment un pôle de compétitivité unique en France qui aborde directement la chimie du bois (Xylofutur), un centre technique industriel (FCBA) qui s'intéresse aux produits de traitement du bois issus de la chimie végétale, ou encore une plateforme de recherche sur la chimie du bois portée par l'Inra (Xylochem). //

INNOVATION

La construction bois, c'est du solide !

Bien connu des fabricants de lambris, de parquets ou de palettes, le pin maritime l'est beaucoup moins des constructeurs de structures en bois de grande portée. Les projets Above et Above+2, soutenus par la Région Aquitaine, viennent offrir de nouvelles perspectives au pin, mais également aux autres bois aquitains dans la construction.

Above, mis en œuvre de novembre 2006 à novembre 2010, consiste à assembler des morceaux de bois vert (non séché) par un procédé innovant : l'aboutage, ou assemblage de morceaux de bois par collage bout à bout. Une méthode qui a permis de mettre sur le marché des produits bois homogènes et de grande longueur, tout en garantissant leurs performances. Plusieurs réalisations dans la construction ont ainsi vu le jour : la passerelle Kawamata lors des animations « Evento » de Bordeaux en 2009, le projet de maison Napevomo, présenté au Solar Decathlon Europe de Madrid, en 2010 ou le bardage innovant (prix Vivons bois 2010).

De nouveaux marchés

Le projet Above+2 entend, quant à lui, franchir une étape supplémentaire et créer un procédé complet – de la grume* au produit semi fini, voire fini : le «Green Wood Process»**. Le projet vise à fournir une innovation d'envergure aux entreprises de transformation du bois, qui seront en capacité de valoriser un maximum de bois locaux (pin maritime, mais également chênes et châtaigniers) dans la construction ou le déroulage du bois (fabrication du contreplaqué). Ce projet, toujours en cours d'élaboration, permettra également au bois d'accéder à de nouveaux marchés des matériaux (génie civil, emballage, transports, etc.). Avec à la clé, des retombées en matière d'économie et d'emploi.

À l'issue du projet, les nouveaux matériaux mis au point seront employés dans la construction de démonstrateurs : un bateau de 15 mètres de long, des bâtiments en bois ou encore la fourniture de matériaux pour des maisons expérimentales haute qualité environnementale (HQE) et des bateaux éco-conçus. //

** Pièce de bois formée d'un tronc ou d'une portion de tronc non équarrie.*
*** Processus bois vert.*

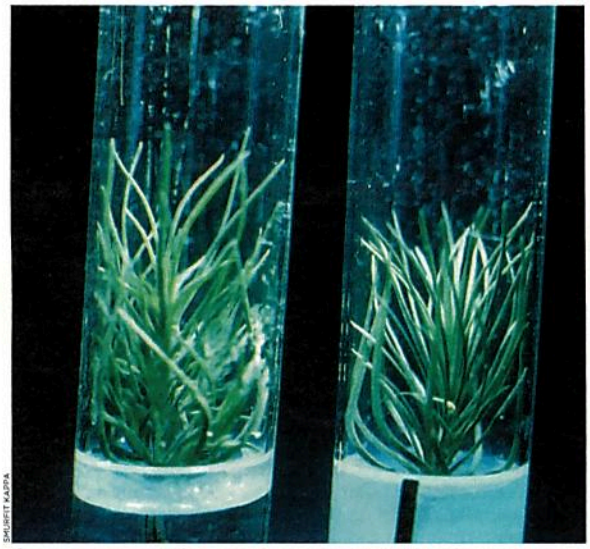
Flashez ce code pour découvrir les projets Above et Above+2

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Xylofutur : un pôle de compétitivité unique en France

Labélisé par l'État en 2005, le pôle de compétitivité Xylofutur réunit l'ensemble des acteurs de la filière forêt-bois-papier : les industries de la transformation (sciage, déroulage, exploitation forestière...), les laboratoires d'université et les établissements de formation. Unique pôle national consacré à la filière bois, Xylofutur compte 150 adhérents et pas moins de 164 projets labélisés depuis sa création, dont 69 financés par la Région.

Le pôle accompagne les porteurs de projets dans le montage, la recherche de partenaires et de financements sur trois thèmes majeurs : la production de bois et l'approvisionnement pour les industries ; la transformation et l'utilisation du bois en matériaux ; la fibre et la chimie du bois.

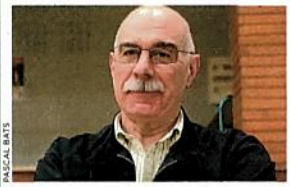

DALBERT KAPPA

Un pôle potentiellement générateur d'emplois, dès lors que les projets accompagnés aboutissent et permettent l'accès à de nouveaux marchés ou l'accroissement de sa production. La Région y joue un rôle important. Elle a contribué au montage du pôle, elle en finance l'animation, le fonctionnement, et participe à un grand nombre de projets labélisés. //

GASCOGNE SAUVÉE !

TROIS QUESTIONS À DOMINIQUE COUTIÈRE,

fondateur de Biolandes, qui a accepté d'investir dans la reprise du groupe Gascogne*. En difficulté depuis deux ans, l'entreprise a été accompagnée par la Région, notamment pour l'investissement en achat de matériel ou encore sur des programmes de formation et de R&D.


PASCAL BATS

Pourquoi avoir accepté de vous lancer dans cette aventure ?

Dominique Coutière : Je ne m'étais pas positionné pour la reprise. Mais on m'a sollicité. J'ai accepté parce que je suis Landais et que mon activité est dans les Landes. Bien sûr, j'ai accepté une fois la conviction acquise que l'on pouvait faire quelque chose. Si l'on doit s'en convaincre, j'ai 63 ans, et avec cet engagement, j'en reprends pour dix ans. Ma seule motivation, c'est que je trouve triste de voir une entreprise comme celle-là sombrer. Mais si les gens ont conscience du trou dans lequel elle se trouve, alors on peut l'en sortir.

Justement, quels sont ses atouts pour cette sortie ?

D. C. : C'est une entreprise qui, pendant les deux années difficiles qu'elle a traversées, a réussi à maintenir son chiffre d'affaires. Elle est reconnue par son marché pour ses compétences, son savoir-faire, ses produits. En revanche, lorsque l'on regarde comment elle fonctionne aujourd'hui, on comprend que les gens n'ont pas vu le XXIe siècle arriver. On ne gère pas une usine telle que Gascogne comme elle est gérée aujourd'hui. On voit bien tous les gains que l'on peut faire. Il faut également recréer une R&D digne de ce nom.

Quelles sont les activités porteuses pour Gascogne ?

D. C. : Gascogne a traditionnellement 4 activités : le bois, le papier, la fabrication de sacs et de produits complexes (matériaux multicouches). Sur l'activité bois qui est la plus en difficulté – notamment sur le parquet-lambris –, je ne me prononcerai pas tant que je n'aurai pas passé du temps immergé dans l'entreprise. Mais il est certain que cette activité a du sens dans le cadre d'une économie globale du groupe. Les trois autres activités ont un avenir certain, pour autant que l'on gère l'entreprise comme on gère une entreprise en 2014. Il n'y a pas d'alternative à ça. //

**Avec Laurent Labatut, PDG de DRT, la Banque publique d'investissement (BPI) et le Crédit Agricole.*

INDUSTRIE

Une filière prioritaire

Le ministère du Redressement productif a lancé, en septembre 2013, la proposition de « la nouvelle France industrielle ». L'objectif : réindustrialiser le territoire et reconquérir les marchés internationaux.

Ce programme se compose de 34 plans industriels permettant à la France de se concentrer sur le développement d'une offre de produits à forte valeur ajoutée, en lien avec les problématiques de la transition énergétique, de la numérisation de l'économie et du vieillissement de la population. Parmi celles-ci, l'Aquitaine a sélectionné, en novembre dernier, 11 thématiques clés, dont le plan « industries du bois ».

À travers ce plan, la Région Aquitaine souhaite se positionner sur plusieurs enjeux liés à la filière bois : les industries de transformation du bois, et en particulier le sciage ; les composants industrialisés à base d'essences régionales pour les marchés de la construction et des bâtiments en hauteur ; la logistique et la performance industrielle ; la fibre, la chimie du bois et la valorisation des extractibles ; les sciences humaines, sociales et les valeurs sociétales. //